

L'HÉROÏSME AU TEMPS DE LA GRIPPE AVIAIRE

De Thomas Gunzig

MISE EN SCÈNE
STÉPHANE HERVÉ

**COLLABORATION
ARTISTIQUE**
AUDE SABIN

AVEC
AMÉLIE DUMETZ
STÉPHANE HERVÉ

LUMIÈRES JEAN-LUC CHANONAT
RÉGIE CLÉMENT COMMIEN
ADMINISTRATION ANNE DE BRÉCHARD

AVEC LE SOUTIEN
DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS
ET KISSKISSBANKBANK
www.desilsetdeselles.com

RÉSUMÉ

Portrait d'un Spiderman un peu gauche revisité à la sauce belge : bien qu'il ait été piqué par une araignée mutante et qu'il fasse preuve de beaucoup de courage, notre super héros est confronté aux affres du chômage, de la misère sociale, d'une mère dépressive. Et son costume en lycra n'y changera rien. Connu pour son humour corrosif, Thomas Gunzig livre ici un texte partagé entre critique sociale, éclats de rire et vrais moments d'émotion. L'écriture est travaillée, les références sont calibrées, formant un tout sonnante incroyablement juste. (Durée du spectacle : 1H)

L'AUTEUR

THOMAS GUNZIG

Né en 1970 à Bruxelles, nouvelliste incontournable traduit dans le monde entier, Thomas Gunzig est lauréat en 2001 du prix Victor Rossel pour son premier roman, *Mort d'un parfait bilingue*, du prix des éditeurs pour Le plus petit zoo du monde et finaliste du prix de Flore en 2005 pour son deuxième roman, *Kuru*, tous parus au Diable Vauvert. Il a écrit de nombreux monologues et pièces pour le théâtre, dont *L'Héroïsme au temps de la grippe aviaire*, créé pour la première fois en 2007, dans le cadre des contes héroïco-urbains au Théâtre de Poche.



NOTE D'INTENTION

Peut-être que le mieux, c'est que nous vous donnions les cinq bonnes raisons de vouloir mettre en scène *L'héroïsme au temps de la grippe aviaire*.

1. Parce qu'il fut un temps où quand on se faisait piquer par une araignée mutante, on en profitait pour sauver des demoiselles en haut d'une tour de 83 étages. Aujourd'hui, on prend son tour dans la queue d'une agence pour l'emploi. En 2013, en Belgique ou ailleurs, c'est toujours la même histoire. Quand on est né dans la seule maison de la seule rue en pente d'un pays tout plat, pour attraper l'ascenseur social, on peut toujours courir. Quand on est au fond, on peut encore creuser. Supers pouvoirs ou pas.

2. Parce que vouloir sauver le monde, arracher une belle des gros bras d'un minable petit dealer, s'occuper de sa maman dépressive et tenter de faire le deuil de son frère décédé, c'est très humain et très généreux, mais en l'occurrence, ce n'est pas ce qu'on nous demande. Non, ce qu'on nous demande, c'est une qualification précise, rentable et efficace, dans un secteur porteur, s'il en reste. Boucher ou Consultant trilingue en Risques Psychosociaux, n'importe.

3. Parce que c'est l'histoire d'un super (anti)héros drôlement pathétique, et il faut bien reconnaître que c'est un matériau dont la Cie des ils et des elles aime s'emparer depuis sa création. Promouvoir les losers magnifiques, toujours pleins d'enthousiasme et souvent dans la merde : le Simon des *Sept jours de Simon Labrosse*, le Simon de *Fuite Nuptiale*, et

aujourd'hui un Super Sensible immature au temps de la grippe aviaire. Le genre qui rate tout, mais avec panache. Le genre qui essaie, qui s'accroche, même s'il est difficile d'échapper à la médiocrité. La vraie médiocrité serait de ne rien tenter. C'est l'histoire d'un drame humain, comique et touchant.

4. Parce que si la solitude, l'isolement, la marginalité, le deuil et les tentatives de suicide sont des thèmes un peu anxiogènes, Thomas Gunzig les traite avec un humour décalé (belge ?) qui se permet les pires atrocités. Il prend un malin plaisir à nous sidérer, nous ébranler au détour d'un moment de franche rigolade. A créer un univers totalement absurde et en même temps crûment réaliste. Et alors, l'identification au héros reste possible. On y croit, on éprouve de l'empathie pour Spiderman, chômeur pas encore désabusé, fan de sous culture et chargé de famille, enfin ce qu'il en reste.

5. Parce que ce texte permet une vraie adresse au public et nous aimons le théâtre sans 4ème mur. Quand le spectateur fait partie intégrante du spectacle, s'y sent impliqué, devient complice de notre fantaisie. Au présent. Pas de frontière entre la scène et la salle, le théâtre se transformera en salle d'attente d'une Agence pour l'emploi. Pour instaurer une proximité immédiate avec le public. Sans renoncer à créer, à des moments choisis, par le jeu des lumières et de la bande son, une atmosphère qui permette à chacun de retrouver une certaine intimité.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Stéphane Hervé, metteur en scène et comédien

Il fut d'abord l'un des membres actifs de la compagnie Des six éléments, qui s'est illustrée en province, avec des comédies telles que *Tout baigne*, *La demande en mariage*, *Didascalies* de I. Horowitz, *Cinémassacre* de B. Vian. A Paris, il intègre l'Ecole Charles Dullin. A sa sortie de l'Ecole, en 2005, il joue dans *Mais ne promène donc pas toute nue*, de Feydeau, *Andromaque* et *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit*, de Fabrice Melquiot. Au cinéma, il joue en 2007 dans *L'institutriste*, réalisé par Charles Castella. En 2008, il met en scène *Les Sept jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette. Création au Festival OFF d'Avignon, au théâtre Présence Pasteur. Puis tournée à Pau, Perpignan, Orléans. Reprise au Théâtre de la Manufacture des abbesses, à Paris, en 2011. En 2010, il crée *Il est juif, Adamo?* au Théâtre des deux Rivières, à Lanester. Reprise au Théâtre du Bout, à Paris. En cours de production, *Fuite Nuptiale*, écrite en 2012 et qu'il s'apprête à créer en Région Centre, en 2013/2014.

Dans *L'Héroïsme au temps de la grippe aviaire*, il joue le rôle de Spiderman.

Amélie Dumetz, comédienne

Elle a débuté le théâtre dans le Nord, en tant que comédienne et assistante à la mise en scène dans le cadre du Festival des Malins Plaisirs, dirigé par Vincent Tavernier. A Paris, elle suit une double formation : l'école Charles Dullin et un Master Arts du spectacle à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris III. Depuis 2005, elle a joué dans *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot, *Andromaque* de Racine, chanté dans *Les aventures d'Eole*, dansé dans *Pink Folies*. Depuis 2008, elle joue, chante et danse dans les spectacles de la compagnie Aleph (mise en scène Andrea Castro) : *Dragostea*, *Filles d'Acier*, *La crise*. Elle a été assistante à la mise en scène des *Sept jours de Simon Labrosse*. Elle prépare actuellement une création qui mêle théâtre et chant lyrique qu'elle pratique depuis 2008.

Dans *L'Héroïsme au temps de la grippe aviaire*, elle joue le rôle de Mme Deneumostier, qui accueillera et raccompagnera le public.



COLLABORATION ARTISTIQUE

Aude Sabin

Co-directrice de la Compagnie la Pierre Blanche

Aude Sabin est comédienne de formation, assistante à la mise en scène et titulaire d'un master en Médiation Culturelle. En tant que comédienne, elle a notamment joué dans *L'Oresteïa*, d'Eschyle, (CDN du Préau); *La Dispute*, *Fragments amoureux*, Marivaux/Shakespeare, mis en scène par Eric de Dadelsen, création au CDN du Préau, tournée à Londres ; *l'Eventail* de Lady Windermere d'Oscar Wilde, mis en scène par Sébastien Azzopardi (théâtre 14, puis tournée dans toute la France). Elle joue dans *L'oeuf* de Dino Buzatti, adapté et mis en scène par E. de Dadelsen. Avec la Compagnie la Pierre Blanche, elle crée notamment *ElleS a dit*, adaptation d'Et Elsa *boît et Emoi au bord du monde* d'Adeline Picault, *La lettre au père* de Franz Kafka. Elle assiste Yann Reuzeau à la mise en scène de *Chute d'une Nation*, série théâtrale en quatre épisodes à la Manufacture des Abbesses. Elle répète actuellement *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo, mis en scène par Fabienne Margarita.

Aude Sabin est l'auteur de JH cherche fusil, remarqué par A Mots Découverts en 2011 et en cours de production.

CONTACT

Diffusion : Camille Bard / 2C2B PROD

Tel : 06 20 78 38 19

Email : camille.2c2bprod@gmail.com



FICHE TECHNIQUE

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Elle définit les conditions techniques idéales nécessaires au bon déroulement du spectacle. Nous vous remercions d'y prêter attention et de nous prévenir dès réception si vous rencontrez une difficulté à sa réalisation.

Merci de nous communiquer les informations suivantes :

- *Contacts téléphone et mail des interlocuteurs (régie, son, lumière, accueil...).*
- *Fiche technique complète du lieu du spectacle.*
- *Les plans de la salle (coupe, dessus).*

La compagnie est à votre disposition pour étudier toute situation particulière ne correspondant pas aux conditions requises.

Équipe

L'équipe se compose de 2 comédiens et un technicien.

Plateau

Dimensions : Ouverture au cadre de 5m minimum
Profondeur : 4 m minimum
Veuillez nous contacter en cas de difficultés concernant les dimensions du plateau.

Description du décor

Le décor est composé d'un module de 3m de large sur 2m de haut et 1m de profondeur, situé en fond de scène, ainsi que 3 caisses de différentes tailles disposées sur l'air de jeux.

Lumière

Jeu d'orgue : le jeu d'orgue est fourni par la compagnie. (logiciel D-light + enttec usb pro)
Projecteurs : 12 PAR 64 lampes CP 62.

Son

Un système de diffusion adapté au lieu et à la jauge.
Une console de son professionnelle analogique ou numérique.
La compagnie fournit un ordinateur ainsi qu'une carte son (logiciel Ableton Live).

Régie

Les régies son et lumières doivent être rassemblées afin d'être manipulables simultanément par le régisseur de la compagnie.
La régie devra être centrée.

Accueil

Loges avec miroir de maquillage, table et portants.
Des bouteilles d'eau doivent être mises à la disposition des comédiens durant le spectacle.

Contacts

Régisseur Général : Clément Commien

Tel : 06 67 44 70 28

Email : clementcommien@gmail.com

administratrice : Anne de Brechard

Tel : 06.87.20.91.99

Email : ilselles.compagnie@gmail.com



« CETTE JEUNE COMPAGNIE DRÔLEMENT UTILE, PROPOSE UN THÉÂTRE INSCRIT DANS NOTRE QUOTIDIEN, SOUCIEUX DE POINTER NOS PETITS DÉFAUTS. ELLE SE SERT DU DÉCALAGE HUMORISTIQUE POUR LAISSER UNE EMPREINTE DANS NOS CORTEX. Y PARVIENT AVEC FANTAISIE. ON EN GARDE UNE TRACE BIEN PRÉSENTE ET BIEN DOUCE. »

Claire Néel "Les trois coups"

« IRRÉSISTIBLE ET PIQUANT : ICI, AU COEUR DU TEXTE PIQUANT DE L'AUTEUR BELGE THOMAS GUNZIG, STÉPHANE HERVÉ POUSSE PLUS LOIN SA VISION HAUTE RÉOLUTION D'UNE SOCIÉTÉ SANS ASCENSEUR SOCIAL NI ESCALIER DE SECOURS. C'EST DU THÉÂTRE D'ESPOIR, COMPLICE MAIS JAMAIS COMPLAISANT, QUI TOUJOURS CHERCHE —ET TROUVE— LA PROXIMITÉ IMMÉDIATE AVEC UN PUBLIC RÉELLEMENT ÉMU. BRAVO ! »

Philippe Laroudie, "la Marseillaise"
21/07/2013

LA COMPAGNIE DES ILS ET DES ELLES

La compagnie a été créée sous l'impulsion de plusieurs élèves de l'École Charles Dullin, dont Delphine Lucas, Amélie Dumetz et Stéphane Hervé, qui en est devenu le directeur artistique.

Depuis 2005, elle a produit trois spectacles :

Les sept jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette en 2008 (Création au Festival d'Avignon 2008), tournée en 2009/2010 et reprise à Paris en 2011 à La Manufacture des abbesses

Le cabaret des p'tites matrones de Delphine Lucas et Audrey Valéry en 2006 (représentations à Paris et aux festivals d'Aurillac OFF 2007 et 2008 et de La Rochelle 2009),

Il est juif, Adamo ? de Stéphane Hervé en 2010, création au Théâtre des deux rivières (Lanester) et reprise à Paris (Théâtre du Bout).

Et actuellement en préparation, *Fuite nuptiale*, un texte de Stéphane Hervé, qui a reçu le soutien du CICLIC et de la DRAC du Centre et qui sera créée en Région Centre début 2014.

Nous puisons notre inspiration à la fois chez les Monty Python, Billy Wilder, le couple Bacri Jaoui, Neil Simon, Alan Ayckbourn, Alan Bennett, Les nuls, le théâtre belge. Le décalage, la fraîcheur et l'humour pour traiter de sujets parfois sensibles. Et l'œil qui frise.

Dans nos spectacles, le 4ème mur n'existe pas toujours, les acteurs s'adressent au spectateur de manière à lui permettre d'oublier qu'il est dans un théâtre ; il fait partie intégrante du spectacle, il doit y être impliqué, se sentir complice de notre fantaisie, de nos contes décalés. Au présent.

Avec une scénographie simple et astucieuse, ce sont les ruptures de ton, le rythme et l'enthousiasme des interprètes qui transmettent l'émotion. Quant aux décors, les acteurs se chargent de les signifier avec quelques accessoires, le plus souvent détournés de leur usage premier.

